

INTRODUCTION

par Tadeusz Nyczek

Comme certains autres grands peintres de ce siècle, Beksinski était architecte de formation. Métier qu'il n'a jamais aimé et qu'il disait avoir épousé sous la pression de son père.

Né le 24 février 1929 dans une petite ville du sud-est de la Pologne - Sanok, il la quittera en 1977 pour les besoins de sa profession: d'abord pour Cracovie, entre 1947 et 1952, pour achever ses études à l'Académie des Aciéries et des Mines, puis, pendant trois ans pour Szczecin et Rzeszow pour satisfaire à l'obligation du travail concernant les diplômés d'études supérieures en ce temps de la reconstruction de la Pologne.

{.

De cette période "architecturale" il gardera un souvenir pénible d'un métier pratiqué à contrecœur et exclusivement dans le secteur dit de "l'exécution":

"Inutile d'en parler-dira-t-il un jour dans une interview. Une fois mes études terminées j'ai travaillé durant quelques années dans une entreprise du bâtiment comme fouetteur d'esclaves sur des chantiers."

Son oeuvre artistique a débuté par la photographie. Aussitôt ses études d'architecture terminées, Beksinski a commencé la photographie. Il a vite gagné la renommée et la considération du milieu professionnel. Il est même devenu membre de l'Association des Artistes Photographes Polonais-lui qui a toujours refusé toute "appartenance" qu'il ressentait comme de l'embrigadement. Plusieurs expositions de ses oeuvres photographiques lui ont valu de nombreux articles et monographies. Comme plus tard ses tableaux, ses photographies suscitaient autant d'enthousiasme que d'objections. L'objet n'y était déjà que prétexte auquel l'artiste préférait les "circonstances psychiques" qui l'accompagnaient. Il lui est par exemple arrivé de photographier un nu féminin où le corps avait été fermement ficelé, tel un rôti. Ou de juxtaposer le visage d'un enfant et celui d'une vieille femme. Ou encore de rechercher l'effet voulu, par la composition de plusieurs photos dont l'une représentait une fillette avec des fleurs tressées dans les cheveux, une autre une poupée cassée et une troisième le corps allongé d'un mort.

A propos de la première période de sa création artistique, dont la fin coïncide avec celle des années 1950, une conclusion s'impose. Conclusion essentielle pour la personnalité de l'artiste: son attitude déformante à l'égard de la réalité. Pourtant, par la technique employée-la photographie - jamais Beksinski n'en a été aussi proche qu'alors. Car la photographie semble bien être une façon fidèle de représenter le monde réel. Cependant c'est justement le monde réel qui était tout à fait étranger à Beksinski. Ce qui comptait pour lui c'était déjà l'univers modifié - et de beaucoup - par les "circonstances psychiques" et par sa propre vision de lui. La déformation y jouait le rôle primordial, servant de moment intermédiaire où l'homme, l'artiste, pouvait s'ingérer dans le temps et dans l'espace pour recréer son propre monde. Si la photographie attirait Beksinski par son côté artificiel, "chimique", c'était justement cette nécessité de se référer à la réalité objective qui en constituait l'inconvénient. Et le naturel, le réel, Beksinski le détestait purement et simplement. Dans une interview accordée plusieurs années plus tard, il dira:

"Je déteste tout ce qui est "nature", tout ce qui vient "directement de la vache", comme disent les Polonais. Je bois du café soluble, du lait en poudre, je mange des potages en sachets et de la viande exclusivement en conserves."

Ce trait psychique, tellement spécifique et si rare à notre époque où la plupart des gens et surtout des artistes fuient l'artificiel omniprésent, va, dans une large mesure déterminer le caractère de l'art de Beksinski.

*

Parallèlement à la photographie, Beksinski a fait du dessin. La plupart du temps il s'agissait de compositions expressionnistes exécutées